

Le Numéro
18 CENTIMES
BUREAUX
ET RÉDACTION :
Roubaix, Grande-Rue, 71
Tourcoing, rue Carnot, 23

ABONNEMENTS :
12 francs l'an
Hors S. limit. 12 francs 25 francs 45 francs
Tours 12 francs 25 francs 45 francs
Valence 12 francs 25 francs 45 francs

LES ŒUVRES DE M. VAN OVERBECKE

M. Van Overbecke, surpris par l'occupation, a passé à Roubaix ces années douloureuses qui ont imprisonné l'artiste et exalté le patriotisme.

Que ses toiles traduisent la tristesse des heures sombres, la monotonie silencieuse de nos campagnes, la déolation de nos plaines, le martyre des envahis, c'est toujours l'historien fidèle, l'observateur délicat qui illustre les douleurs de la guerre.

Voici une toile d'un réalisme poignant : Le village est situé sur le front; depuis de longs mois, successivement, les habitants qui défendent les produits de leurs champs, leur mobilier, leur bétail; l'ennemi a tout pris. Dépossédés de tout, ils ont défoncé les pierres de leur maison; au milieu de l'effroyable tourmente, ils ont vécu de privations.

Bien n'a pu abattre leur courage. La flamme de l'espérance a rayonné sur leur martyre. Mais le jour est venu où il faut quitter la cave où l'on vit depuis de longs mois; chassés par le boche, ils s'en vont à travers la plaine dévastée.

M. Van Overbecke nous les représente groupes pour le départ; ils s'en vont vers l'inconnu, chargés d'un maigre butin, trop lourd encore à leurs pauvres épaules. Ils marchent, ils obéissent à l'implacable ennemi. Mais, comme le soldat du front, ils tiennent et tiennent jusqu'au bout.

Tristes pélérins, innocentes victimes dont l'âme angoulaise s'est grandie dans le malheur, je vous saluté parce que vous représentez les martyrs, tous les martyrs du front, tous ceux qui ont lutté contre le boche, tous ceux aussi dont le sourire et le sarcasme ont jeté le doute dans les rangs ennemis, tous ceux qui ont souffert pour que vive la France.

Voici une autre toile, intitulée « Le pètrin pour les évacués ».

Deux femmes pétrissent le pain qui nourrit tout le convoi; penchées sur leur travail, elles assurent la vie de ceux qui restent.

M. Van Overbecke est un peintre de talent.

Voici une terre enfeu, saillante de vérité et de vérité; c'est un masque d'enfant. La fesse et la profondeur du regard, la douceur du sourire, le charme de l'expression, en font une tête vivante, si attachante qu'elle vous captive et vous retient.

Ici c'est un reliquaire, bronze cire perdue et marbre; une femme penchée, symbolisant la France, jette des fleurs à ses enfants.

Autor du socle, s'attachent les portraits des héros morts au champ d'honneur. Le socle est un reliquaire, source artistique, consacrée, dédiée à la famille française.

Voici maintenant une vitrine d' M. Van Overbecke, sculpteur-jouillier. Les figurines, sculptées dans la pierre, l'or et le platine, enjolivées de pierres précieuses, échappent à la matière pour traduire l'âme humaine: l'extase, la douleur, la beauté, l'ironie, la supplication, la paix, l'espoir, ainsi pourront s'intituler ces profils délicats, dont la finesse et l'inspiration échappent à la critique.

Dans ces bijoux merveilleux, M. Van Overbecke s'affirme analyste délicat, observateur profond, artiste dans le sens le plus élevé de mot.

M. REBOUX.

— L'exposition de MM. Ponchon et Van Overbecke est ouverte tous les jours, de 10 à 12 heures, et de 14 à 18 heures, jusqu'au 10 novembre, 14, Boulevard de Paris, Galerie Dujardin.

INFORMATIONS

Le général Weygand
commandant de corps d'armée

Paris, 31 octobre. — Le général de division Weygand, chef d'état-major du maréchal, président du conseil militaire allemand de Versailles, vient de recevoir rang et prérogatives de commandant de corps d'armée.

A la mémoire de Jansen

Roubaix, 31 octobre. — Cet après-midi a été inaugurée une stèle commémorative à l'hopital du Luxembourg, devant l'Institut, stèle à la mémoire de Pierre-Jules-César Jansen, astronome et physicien, qui fut à la fin du siècle dernier, directeur de l'observatoire de Roubaix.

Empoisonné par des championnes

Toulon, 31 octobre. — Mme Bonifay, née Alcard, commerçante à St-Raphaël âgée de 40 ans, et sa fille de 18 ans, ont été empoisonnées par des championnes de Mme Bonifay a succombé. Sa fille et son fils sont mourants.

Modifications des programmes scolaires

Paris, 31 octobre. — L'Office a publié deux décrets, l'un modifiant les programmes des écoles primaires supérieures, l'autre modifiant les programmes des écoles secondaires privées.

Il publie aussi des instructions relatives à l'organisation des cours complémentaires des écoles primaires supérieures et des écoles normales.

Décoration de deux hérosiques aviateurs

Paris, 31 octobre. — Au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée à Versailles, la croix de la Légion d'honneur a été remise à l'adjoint Bernard Laperrine, à la suite d'une chute d'avion en pleine Seine, alors qu'il était en mission au-dessus de l'ennemi.

On se souvient des circonstances relatives à l'organisation des cours complémentaires des écoles primaires supérieures et des écoles normales.

Décoration de deux hérosiques aviateurs

Paris, 31 octobre. — Au cours d'une prise d'armes qui s'est déroulée à Versailles, la croix de la Légion d'honneur a été remise à l'adjoint Bernard Laperrine, à la suite d'une chute d'avion en pleine Seine, alors qu'il était en mission au-dessus de l'ennemi.

On se souvient des circonstances relatives à l'organisation des cours complémentaires des écoles primaires supérieures et des écoles normales.

Décoration de deux hérosiques aviateurs

Cork, 31 octobre. — L'exposition du corps du lord-maire de Cork a donné lieu à des scènes émouvantes, mais aucun incident regrettable ne s'est produit. La dépouille mortelle a été transférée, ce matin, de l'hôtel de ville à la cathédrale, où une messe de « Requiem » a été chantée. Sur le parcours du cortège, les officiers et soldats britanniques de service se mirent respectueusement en position.

M. Griffith, faisant fonction de président de la République irlandaise, marchait à pied derrière le cercueil, suivi par les représentants du Parlement et de l'armée républicaine, tous en civil. L'évêque de Cork était assisté de plusieurs autres officiels.

A l'issue du service funèbre le corps a été transféré au cimetière, où M. Griffith a prononcé un discours.

AU MAROC

NOUVEAUX SUCCES DE NOS TROUPES

Casablanca, 31 octobre. — Le général Poyntz a occupé, le 27 octobre, tout le

Journal de ROUBAIX

DIRECTRICE : Madame Vente ALFRED REBOUX

LE PRINCE PAUL refuse le Trône de Grèce à moins que ne le veuille la volonté du peuple

Une dépêche de Lucerne aux journaux annonce que le prince Paul, informé par le ministre de Grèce à Berne, que le gouvernement hellénique le considérait comme héritier du trône, a subordonné son acceptation à la libre expression de la volonté du peuple.

Dans la déclaration que fit le prince Paul, on constate que la consultation populaire est nécessaire par le fait que son père et son frère aîné n'ont jamais renoncé à leurs droits.

Les funérailles du roi Alexandre

Athènes, 31 octobre. — Les funérailles du roi Alexandre ont eu lieu solennellement, aujourd'hui, au milieu d'une affluence considérable et de l'émotion générale.

L'amiral Dumani, arrivé dans la matinée du 29 octobre, a déposé sur le char funèbre, une splendide couronne au nom de la marine française. M. Millerand, ministre de France, représentant M. Millerand, a également déposé une couronne.

Le maréchal Joffre a pris la parole et a rendu les premiers détails parvenus sur la catastrophe :

LE TAMPONNEMENT DE CHARTRES

Un express Paris-Brest pris en écharpe PAR UN TRAIN DE MARCHANDISES

Un tué Quarante-cinq blessés

Nous avons dit hier que le train B 17, partant de Paris à 19 h. 30, a été pris en écharpe par le train B 58, en gare de Chartres, et qu'un mécanicien a été tué.

Voici les premières détails parvenus sur la catastrophe :

Les premiers détails

Chartres, 31 octobre. — C'est au croisement des lignes Paris-Brest et Bordeaux-Chartres, que le train B 17, allant de Paris-Brest, a été tamponné par un train de marchandise qui venait d'une ligne transversale.

Le mécanicien du train tamponné a été tué sur le coup. Le nombre des blessés, voyageurs et conducteurs, est assez élevé.

La gare de Chartres, immédiatement après l'accident, a été transformée en hôpital provisoire pour soigner les blessés et assurer les obsèques.

Dans le cortège officiel se trouvaient les anciens présidents du Conseil Zafimis, Khaliq, Gounaris, Callo-Yoropoulos.

L'inhumation a eu lieu à Tatoi, près du mausolée du roi Georges.

LE COUT DE LA VIE

M. THOUMYRE AFFIRME QUE LE PRIX DU SUCRE A DIMINUÉ !

Il faut manger du riz

M. Thoumyre, ministre du Ravitaillement, a déclaré que depuis trois semaines que le gouvernement lutte contre la vie chère, le sucre a diminué. Il se vendait de 365 à 385 francs au 15 juillet. Il est descendu à 335 francs en octobre. « Je crois, dit le ministre, que la diminution s'accroît encore pendant les semaines qui vont suivre. »

En ce qui concerne la frigo, nous sommes déjà arrivés au résultat d'assurer l'approvisionnement du pays en qualité suffisante.

En ce qui concerne la frigo, nous sommes déjà arrivés au résultat d'assurer l'approvisionnement du pays en qualité suffisante.

Le ministre déclare qu'aujourd'hui, nous avons un stock des principaux engrangés, qui dépassent les demandes de Paris-Brest et de Brest.

Le ministre ajoute qu'il faut absolument développer le goût du riz chez les consommateurs.

LE PRIX DES ENGRAIS

Ce que dit M. Ricard

Paris, 31 octobre. — Un de nos confrères a demandé à M. Ricard, ministre de l'Agriculture, s'il était exact que les engrangés allaient diminuer.

Le ministre déclare qu'aujourd'hui, nous avons un stock des principaux engrangés, qui dépassent les demandes de agriculteurs français.

J'ai obtenu des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.

Sur les engrangés minéraux : 3 fr. au lieu de 3,50, avec économie spéciale pour les engrangés rapides, et 3 francs pour les engrangés de déphosphoration, sur les sets de potasse, la sylvinine, la cyanamide et sulfure d'ammonium.

M. Ricard, dit-il, des industriels, qu'ils consentent une baisse sensible sur divers engrangés de leurs produits, mais je n'ai pas obtenu de la part de nos agriculteurs une baisse importante.